

1817. — Dominique Joseph Amand, né à Mons le 10 mai 1756, entré dans la congrégation des Pères de l'Oratoire, il fut ordonné prêtre par Monseigneur d'Aigueville, le 23 décembre 1786 et devint Bachelier es arts de l'Université de Louvain. Il enseigna les humanités dans plusieurs collèges de son ordre notamment comme professeur de poésie au collège d'Ath. A partir de 1794, il fut successivement vicaire à Montroëul-sur-Haine et à Thulin où il remplit les fonctions de de pasteur en 1797 pendant la révolution française au milieu de la persécution et ne s'éloigna point de sa paroisse. Sa position était d'autant plus difficile et plus délicate, que Thulin était alors chef-lieu d'un canton comprenant 26 villages.

Là, se réunissaient les agents republicains qui avaient été mis à la tête de ces communes et qui étaient souvent des adversaires acharnés de la religion et de l'ordre.

Lors de l'organisation du diocèse actuel de Tournai en 1803, Maitre Amand déjà réputé comme historien, fut nommé recteur de Thulin, où il mourut le 29 août 1817.

On a de lui les ouvrages ci-après :

1° Mémoire historique sur les différends qui s'élevèrent entre Jean et Bauduin d'Avesne et Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut. Bruxelles Hayez in 8° 1794.

2° Dissertation historique et critique sur l'origine, le gouvernement, la religion, la langue et les limites des Nerviens, avant la conquête de Jules César, publié dans le tome II des mémoires de la société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.

3° Notice sur la Belgique, dans les deux premiers âges de l'histoire.

4° Dissertation historique et critique sur deux Conciles nationaux, l'un, nommé de Germanie tenu le 18 avril 742, le second au Palais Royal de Lestines en 743.

5° Mémoire historique servant de réponse à la question : vers quel temps à quel occasion les provinces des Pays-Bas possédées par différents princes, ont-elles été réunies successivement et possédées par un seul Souverain : 1795.

6° Une volumineuse géographie de Belgique, depuis les temps les plus reculés. Ces quatre derniers ouvrages sont restés inédits.

Chotin le cite comme savant curé, idem T. A. Bernier dans son Dictionnaire Biographique du Hainaut, Mons 1871. Ibidem par notre très érudit Ernest Matthieu dans son livre Biographies du Hainaut, page 12; figure également dans la grande Biographie Nationale.